



JULIA HENDERSON/LA TROMPETTE

Les États-Unis quittent la Syrie

- Mihailo S. Zekic
- [13/02/2026](#)

Les forces armées des États-Unis ont confirmé jeudi s'être retirées de la zone de déconfliction d'Al-Tanf, une parcelle de territoire du sud-est de la Syrie que les États-Unis utilisaient pour combattre l'État islamique pendant la guerre civile syrienne. Les États-Unis ont permis à l'armée syrienne, désormais dirigée par l'ancien agent d'Al-Qaïda, le président Ahmed al-Charaa, de prendre le contrôle du périmètre.

Cette décision fait suite à l'abandon par les États-Unis de leurs alliés kurdes au nord et signifie qu'ils n'ont plus aucune présence militaire significative en Syrie.

- La garnison d'Al-Tanf est située près des frontières de la Syrie avec la Jordanie et l'Irak.
- Sous le régime d'Assad, la Syrie s'est alignée sur l'Iran et a facilité ses intérêts en Irak et au Liban.
- Sous le régime Charaa, la Syrie a été traitée en partenaire digne de confiance par l'administration Trump, malgré ses liens avec le jihadisme, les attaques contre les Kurdes, et une gouvernance précaire.
- Israël, voisin de la Syrie au sud, a déclaré avec force qu'il ne fait pas confiance au gouvernement Charaa : il entretenait en fait une relation plus fonctionnelle avec Assad.

Le retrait d'Al-Tanf signifie essentiellement que le président américain Donald Trump est convaincu que le gouvernement Charaa est la meilleure option pour gouverner la Syrie et qu'il n'a plus besoin des contrôles américains. En plus de signaler à Charaa qu'il peut continuer à consolider la Syrie en toute impunité, cela donne aux groupes djihadistes, comme les mandataires iraniens et même l'État islamique, l'occasion de reprendre pied en Syrie.

En 2019, alors que le président Trump envisageait initialement une mesure similaire, laTrompette a écrit :

Le retrait du président Trump de la Syrie a porté atteinte à la crédibilité de l'Amérique dans la région. Dans le tumulte du Moyen-Orient, la fiabilité et la prévisibilité sont des attributs essentiels pour un allié.

Les nations arabes et Israël accepteront volontiers toutes les armes et le soutien financier que les États-Unis sont prêts à leur apporter. Mais étant donné que la région est une poudrière, ils ne peuvent tout simplement pas prendre le risque de compter sur les États-Unis pour les défendre face à l'agression iranienne, quoi que dit le secrétaire d'État américain. La recherche de nouveaux alliés est en cours.

Alors que certains se réjouissent du retrait des forces américaines du Moyen-Orient, la Bible révèle que son absence présage la période la plus destructrice que cette région en proie à la guerre ait jamais connue.

Les prophéties de Daniel 11 et du Psaume 83 indiquent que l'époque où les États-Unis étaient la plus grande puissance étrangère au Moyen-Orient touche à sa fin.